ÉTUDE D'UNE COLLECTION D'OISEAUX D'AMBOINE (ILES MOLUQUES)

Par J. BERLIOZ et P. PFEFFER

On sait combien l'industrie de la plumasserie a pu contribuer, au siècle dernier, au progrès dans la eonnaissance systématique du monde des Oiseaux tropieaux. Un des principaux centres de récolte de spéeimens se trouvait précisément situé en Austro-Malaisie, partie de l'Ancien domaine des Indes néerlandaises devenu aujourd'hui l'Indonésie, et les comptoirs commerciaux de Macassar et de Menado (Ile Célèbes) ainsi que celui d'Amboine (Iles Moluques du Sud) ont alimenté abondamment eette industrie.

Or on peut se montrer surpris que, tandis que les avifaunes respectives de Célèbes, des Moluques du Nord (Halmahera, Batchian, etc.) et même de Nouvelle-Guinée occidentale étaient déjà en grande partie connues dès le début de ce siècle, grâce à cette industrie, celle des Moluques du Sud (Ceram, Amboine, Bourou) était restée beaucoup moins exploitée, — sauf pour le commerce des Oiseaux de ménagerie (Casoars, Perroquets, etc.) et il a fallu attendre jusqu'en 1911 pour que des prospections scientifiques sérieuses en rapportassent une bonne documentation générale, dont E. Stresemann, qui y participa, a publié deux excellents mises au point (Novit. Zoolog., XX1, 1914, pp. 25-153: « Die Vögel von Seran (Ceram)»; et pp. 358-400: « Beiträge zur Kenntniss der Avifauna von Buru »).

Ces prospections ont d'ailleurs révélé que chacune de ees îles possède en propre quelques endémismes et e'est done eneore un fait assez remarquable que comparativement à Ceram, la plus vaste et la plus diversifiée des Moluques du Sud, la petite île d'Amboine, sa voisine au Sud, dotée d'un port depuis longtemps prospère, possède, elle aussi, sa faune partieulière, eneore incomplètement eonnue. L'un de nous (P. Pfeffer), qui eut la possibilité d'y faire une mission seientifique en fin 1961, en a rapporté une collection d'Oiseaux, qui, sans avoir la prétention de représenter toute l'avifaune de l'île, en donne néanmoins un aperçu intéressant

On remarquera que eette collection, réunie presque entièrement entre le 15 octobre et le 30 novembre, renferme, à eôté d'une dominance d'espèces endémiques et sédentaires, d'assez nombreux spécimens d'espèces migratriees, — dont plusieurs sont sans doute signalées iei pour la première fois avec certitude (Rallina, Acrocephalus, etc.). Car c'est un privilège assez remarquable pour les îles de toute cette vaste région indonésienne d'être des lieux de passage ou d'hivernage pour de très nombreux migra-

teurs provenant, selon la saison, les-uns de l'hémisphère boréal, les autres de l'hémisphère austral, et dont l'occurence parfois très temporaire peut donner lieu encore dans l'avenir à bien des observations inédites.

C'est cette collection qui, déposée au Muséum de Paris, fait ici l'objet de cette étude. Elle a été réunie d'une part dans la région côtière, s'étendant entre Passo et Waai, d'autre part dans le centre de l'île, entre 900 et 1.000 m. d'altitude, sur les flancs du Mont Salahutu (1.050 m).

Aperçu écologique.

- I. La région côtière s'étage entre le littoral proprement dit et la lisière de la forêt d'altitude, vers 300 m environ. Elle comporte elle-même trois zones écologiques distinctes :
- a) les plantations basses, à proximité immédiate du littoral, avec d'une part des peuplements très denses de Palmiers à sagou (Metroxylon) et d'autre part toutes sortes de cultures vivrières : Bananiers, Papayers, Maïs, Manioc, Tarot, etc., et d'arbres fruitiers : Artocarpus divers, « Langsat » (Langsium domesticum), « Rambutan » (Nephelium mutabile), « Jambu » (Syzygium), divers Manguiers (Mangifera), « Mores » (Anona), etc.

Cette zone possède une avifaune très variée: Nectariniidés, Dicaeum Zosterops, Muscicapidés, Halcyon, etc., avec, plus spécialement dans les plantations de bananiers, les Perroquets Geoffroyius, très communs, et dans les plantations de Sagoutiers, les Rallina et les Hypsipetes, ces derniers fréquents à la cime des palmes. En outre, au voisinage des maisons, de nombreuses plantes d'orncment: Hibiscus, Plumieria, Bougainvillea, Jasminum, Bauhinia, etc. attirent aussi quantité d'Oiseaux anthophiles;

- b) les plantations de demi-altitude, essentiellement d'arbres à épices : Muscadiers et Girofliers, mêlés à quelques grands arbres, restes de la forêt primitive. Nombreux Oiseaux également : Mégapodes, Ptilinopus divers, Lorius, Aplonis, très abondants, Pachycephala, etc.
- c) les savanes à *Imperata*, qui s'étendent entre ces plantations de demialtitude et la forêt hygrophile d'altitude et sont parsemées de buissons florifères et d'*Eucalyptus deglupta*. C'est là que nous avons trouvé les, Rapaces, le *Centropus*, les *Tanygnathus* en abondance, les *Cisticola*, *Munia* etc., et de nombreux *Myzomela* sur les buissons de *Melastoma*.
- II. Le Mont Salahutu est, lui, couvert d'unc forêt primaire toujours humide, malgré la sécheresse qui régnait dans les régions basses au cours de notre séjour. Cette forêt comporte des essences ligneuses très variées : Araucaria et Agathis (Gymnospermes), Canarium, Ficus divers, nombreux Diospyros, des Dipterocarpacées : Shorea, Vatica, etc., des Cupulifères : Quercus, Castanopsis, etc., avec aussi de nombreux Palmier rotins (Calamus), des Fougères épiphytes (Asplenium, Platycerium, etc.) des Orchi-

dées épiphytes (Dendrobium, Phalaenopsis, etc.), des lianes : Mucuna, Bauhinia, etc., et une abondance de Saprophytes : Polygalacées, etc., sur les troncs d'arbres morts.

A côté de nombreux Oiseaux plus ubiquistes : Mégapodes, Ptilinopus, Pachycephala, Cinnyris, etc., cette forêt d'altitude reste essentiellement caractérisée par la présence des grands Pigeons carpophages (Ducula) et celle des Loris rouges (Eos bornea) que l'on peut y voir communément volant par petits groupes de deux ou trois individus.

Etude systématique.

Ardeiformes.

Bubulcus ibis coromandus (Bodd.): Qad (en plumaçe d'éclipse), Amboine, 22 novembre.

Anseriformes.

Dendrocygna? sp.: pull., Amboine, 18 novembre.

Deux espèces de Dendrocygnes: D. guttata et D. arcuata vivent souvent mélangées l'une à l'autre dans les portions de leurs habitats respectifs qui leur son communes et cette coexistence a précisément été signalée à Amboine. Nous n'oserions donc affirmer a laquelle des deux doit être rapporté ce poussin en duvet.

CHARADRIFORMES.

Les trois espèces signalées ici sont des migratrices en provenance de l'Asie nord-orientale :

Charadrius dominicus fulvus Gm : \bigcirc ad., Amboine, 22 novembre.

Tringa glareola L. : 3 ad., Amboine, 29 octobre.

Tringa hypoleucos L. : $\Im Q$ ad., Amboine, 18 et 20 novembre.

RALLIFORMES.

Rallina fasciata (Raffles): 3 ad., Amboine, 18 novembre.

Rallina tricolor victa Hart: ♀ ad., Amboine, 14 juin (capturé aux lumières).

Poids: 115 gr.; yeux rouges; bec vert fonéé; pattes gris-vert.

Aucune de ces deux espèces de Rallidés ne parait avoir été signalée antérieurement à Amboine. Sans doute n'y sont-elles l'une et l'autre que de passage ou hivernantes, — comme sont migratrices d'autres espèces de Rallina, — et rarement observables, la première venant du Nord-Ouest, la seconde du Sud-Est : les dates de capture respectives de ces deux spécimens tendraient précisément à corroborer ce caractère temporaire et migratoire de leur occurrence à Amboine.

R. fasciata, mieux connu que son congénère, a été signalé en effet dans un très vaste habitat en Asie orientale tropicale, mais en migration seulement en Indochine, aux Philippines et en Indonésie.

R. tricolor est une espèces de la région papoue, signalée depuis les îles Damar et Tenimber, à l'Ouest, jusqu'au Queensland et à la Nouvelle-Irlande, vers l'Est. Cette extension occidentale d'habitat jusqu'à Amboine est curieuse : mais s'agit-il d'un cas de migration réelle, d'un crratisme accidentel ou même d'un individu sédentaire ? Nous ne saurions le préciser. Notre spécimen en tout cas, que nous n'avons pu comparer qu'à un seul spécimen, originaire de Nouvelle-Guinée (par conséquent de la sous-espèce nominale), confirme si exactement les différences attribuées par Hartert à la forme occidentale de l'espèce, décrite par lui sous le nom de Victa (Nov. Zool., 1901, p. 175) en provenance des îles Tenimber, taille plus faible, dos plus gris, zébrures ventrales plus effacées, que nous n'hésitons pas à le rapporter à cette dernière et non à la forme type.

GALLIFORMES.

Megapodius Duperreyi Forsteni Gray: pull., Amboine, 13 novembre. Poussin entièrement emplumé, âgé peut-être de trois à quatre semaines.

COLUMBIFORMES.

Ptilinopus sup. superbus (Temm.) : 3 ad., Mont Salahutu, 19 octobre; 2 33 ad., un ad., Amboine, 14 et 17 novembre.

Ptilinopus vir. viridis (L.): 2 99 ad., Amboine, 10 et 13 novembre.

Ptilinopus Rivolii prasinorrhous Gray: 3 ad., Mont Salahutu, 24 octobre; 3 ad., Amboine, 11 novembre.

Ces trois belles espèces de Pigeons frugivores sont largement répandues dans les îles austro-malaises, la deuxième pourtant n'y fréquentant que les régions basses côtières.

Ducula perspicillata neglegta (Schl.) : ♂ 2 ♀♀ ad., Mont Salahutu, 18-25 octobre.

Reinwardtaena R. Reinwardti (Temm.) : Q ad. et un ad., Amboine 11 novembre.

Macropygia amb. amboinensis (L.) : ♀ ad., Mont Salahutu, 19 octobre.

Accipitriformes.

Asciceda subcristata Reinwardti (Müll. et Schl.) : un imm.; Amboine, 22 novembre.

Accipiter h. hiogaster (Müll.) : 3 ad., Amboine, 21 novembre.

PSITTACIFORMES.

Eos bornea bornea (L.) : ♂ad., Mont Salahutu, 28 octobre ; ♀ ad., acquis à Amboine, 27 novembre.

Cette sous-espèce du Lori rouge, typique d'Amboine et surtout caractéristique de la région montagneuse, est remplacée à Céram par une sousespèce un peu différente et cette différenciation endémique en deux îles aussi voisines l'une de l'autre mérite d'être soulignée.

Lorius ror. roratus (Müll.) : ♂♀ ad., Amboine, 28 et 21 novembre.

Geoffroyius Geoffroyi rhodops (Schl.): 2 ♂♂, 2 ♀♀ ad., ♂ imm., Amboine, 28 octobre au 26 novembre.

C'est la plus commune, de beaucoup, de toutes les espèces de Psittacidés d'Amboine. Elle est fréquemment tenue en captivité localement.

Tanygnathus megalorhynchus affinis Wall: Q ad., Amboine, 26 novembre.

CUCULIFORMES.

Cuculus optatus Gould: 9 imm., Amboine, 28 octobre.

Ce Coucou est un migrateur en provenance de l'Asie orientale.

Centropus bengalensis medius Bp. : ♀ ad. (en plumage de noces), Amboine, 19 novembre.

Contrairement à la précédente, cette espèces de Cuculidé est sédentaire et non-parasite.

CORACIADIFORMES.

Ceyx lep. lepida Temm.: 2 33 ad., Mont Salahutu, 21 octobre, et Passo, 21 novembre.

Halcyon sancta sancta Vig. et Horsf. : ♂ imm., ♀ ad., Passo, 16 et 21 novembre.

Cet oiseau, très largement dispersé en Océanie, est réputé comme nichant seulement en Australie et en Nouvelle-Calédonie, et comme régulièrement migrateur partout ailleurs, ne se trouvant ainsi que pendant l'hiver austral dans la zone équatoriale au Nord de cet habitat. Toutefois les dates de capture très tardives (novembre) des deux spécimens cités ici pourraient remettre en question la possibilité d'une population sédentaire dans cette zone si, des discussions clairement exposées par Stresemann (l. c., pp. 95-97), il ne semblait ressortir que, à tout bien considérer, l'espèce ne disparaît totalement de la zone équatoriale que durant les mois de décembre et janvier.

Halcyon chl. chloris (Bodd.) : ♂ (en plumage très usé) et ♀ ad., Passo, 19 novembre.

Espèces assez semblable d'aspect à la précédente, mais sensiblement plus forte, et sédentaire.

Tanysiptera hydrocharis Naïs Gray : 3 ad. (en plumage très usé, proche de la mue) ; Waai, 22 novembre.

Passeriformes — Muscicapidés.

Hemichelidon griseisticta Swinh. : 2 Pad., Amboine, 11 et 14 novembre. Ce migrateur, originaire de Chine, est connu pour hiverner régulièrement en Austro-Malaisie et en Nouvelle-Guinée.

Les trois espèces suivantes sont par contre sédentaires :

Myiagra galeata seranensis Stres. : 2 33 ad., Amboine, 15 novembre.

Par leur aspect et leurs proportions, ces spécimens d'Amboine ne

Par leur aspect et leurs proportions, ces specimens d'Amboine ne paraissent pas différer de ceux de Ceram, décrits par Stresemann

Monarcha trivirgata nigrimentum Gray : ♂, 4 ♀♀ ? da.ou subad., Amboine, 13 au 22 novembre.

Cette petite série de spécimens exhibe des caractères de coloration un peu variables individuellement, entre autres en ce qui concerne la couleur du menton, plus ou moins noirâtre. Peut-être est-ce une question d'âge? Un seul en tout cas, étiqueté Q, a le menton franchement noir.

Rhipidura leucophrys amboynensis Matth.: 4 33 ad., un imm., Amboine, 19 au 21 novembre.

Sylviidés.

Cette famille est représentée ici par trois espèces migratrices et deux autres sédentaires :

Acrocephalus or. orientalis (Temm. et Schl.) : ♂♀ ad., Amboine, 19 et 21 novembre.

Migrateur en provenance du Nord-Est de l'Asie. Ces deux spécimens, en parfait plumage, sont tout à fait typiques de l'espèce, homologue de notre Rousserolle turdoïde bien connue.

Locustella fasciolata (Gray) : ♀ ad. (en mue), Amboine, 13 novembre, 2 ♀♀? juv., Amboine, 26 octobre et 15 novembre.

Cette espèce est, comme la précédente, nidificatrice en Asie Nord-Est et migratrice, bien connue d'ailleurs dans toute l'Indonésie durant ses quartiers d'biver.

Phylloscopus borealis Blas.? subsp. : Q ad., Amboine, 14 novembre. Autre espèce largement répandue dans les régions boréales et hivernant régulièrement en Indonésie.

Cryptigata Giulianettii ceramensis (Grant): 2 ad., Amboine, 10 et 17 novembre.

Contrairement à la précédente, cette espèce de Pouillot est sédentaire et appartient à un groupe de formes particulières à l'Indonésie, dont la systématique est encore assez controversée. Connue préalablement à Ceram et à Bourou, elle semble, d'ailleurs n'avoir pas encore été signalée à Amboine : mais ces spécimens offrent ostensiblement les caractères distinctifs essentiels mentionnés dans la description orginale de la sous-espèce de Ceram, à laquelle nous les rapportons donc, au moins provisoirement. Il faut noter toutefois que, d'après les étiquettes originales, ils auraient été récoltés en région côtière, alors que l'espèce est réputée comme essentiellement montagnarde.

Cisticola exilis rustica Wall.: 2 33 ad., Amboine, 18 et 19 novembre.

Pycnonotidés.

Hypsipetes affinis flavicauda (Bp) : 3 ♂♂, une ♀ ad., Amboine 16 au 21 novembre.

Cette sous-espèce, propre à Amboine, du Bulbul austro-malais, est considérée par Stresemann et les auteurs ultérieurs comme un peu différente de la sous-espèce nominale, de Ceram. Faute de matériel de comparaison en provenance de celle-ci, il ne nous a pas été possible de contrôler la constance des caractères différenciels invoqués; mais il faut bien convenir que les proportions des spécimens cités ici s'accordent davantage avec celles indiquées pour les Oiseaux de Ceram que pour les Oiseaux d'Amboine (voir Stresemann, l. c., p. 125).

FALCUNCULIDÉS.

Pachycephala pectoralis macrorhyncha Strickl. : 2 ♂♂, une ♀ ad., Mont Salahutu, 17 et 23 octobre, — ♂ imm., ♀ ad., Amboine, 17 et 13 novembre.

Cet oiseau paraît être, à Amboine, certainement plus abondant en altitude que dans la zone côtière basse, comme l'a noté précisément aussi Stresemann pour la sous-espèce de Ceram. Le spécimen & imm. cité iei offre un plumage d'aspect tout à fait intermédiaire à eeux, bien différents l'un de l'autre, du ♂ et de la ♀ adultes.

Nectarinhdés.

Cinnyris sericeus aspasioides (Gray) : ♂ ad., Mont Salahutu, 23 oetobre ; 4 ♂♂, 3♀♀ ad., un ♂ juv., Amboine, 10 au 18 novembre.

Cinnyris Clem. Clementiae Lesson (= C. Zenobia auct.): 8 ♂♂, 4 ♀♀ ad., Amboine, 10 au 21 novembre.

De ces deux espèces de Soui-mangas, la première est commune tant en altitude que vers la côte. La seconde ne se trouve au contraire que dans les régions côtières, où elle se montre alors fort abondantc.

MELIPHAGIDÉS.

Myzomela Blasii (Salv.) : ♀ ad. (détériorée), un juv., Mont Salahutu, 22 octobre ; 2 ♀♀ ad., Amboine, 17 novembre.

Cette espèce, au plumage très terne, est particulière aux îles Ceram et Amboine. Elle sc montrait surtout fréquente, à Amboine, parmi les buissons fleuris de la zone des sayanes.

Zosteropidés.

Zosterops Kuhni Hart.: ♂ ad., Mont Salahutu, 23 oetobre; ♀ ad., Amboine, 13 novembre.

Espèce strietement eantonnée dans l'île d'Amboine, dont elle constitue ainsi l'un des endémismes les plus remarquables. C'est d'ailleurs le seul représentant de ce très vaste genre que l'on y trouve.

DICAEIDÉS.

Dicaeum vulneratum Wall. : ♂ ad., Mont Salahutu, 25 oetobre ; 3 ♂♂, 3 ♀♀ ad., Amboine, 10 au 19 novembre.

Petit oiseau commun parmi les frondaisons à toutes les altitudes.

MOTACILLIDÉS.

Cette famille est représentée dans cette collection par deux espèces eurasiatiques migratrices, très largement répandues, durant l'hiver boréal, jusqu'en Nouvelle-Guinée, mais dont les différenciations subspécifiques sont, en dehors de la saison de reproduction, difficilement appréciables Motacilla cinerea Tunst.? subsp. : & ad.; Amboine, 2 novembre.

Motacilla flava? simillima Hart. : ♀? imm., Amboine, 15 novembre.

Ce spécimen, d'apparence générale très sombre, nous paraît devoir être rapporté, en raison tout particulièrement de ses sourcils blancs distincts et des larges nébulosités sombres au niveau de la poitrine, à la sous-espèce simillima, nidificatrice au Kamtchatka et dans les régions voisines. Rappelons qu'au moins trois autres sous-espèces asiatiques de la même espèce ont été signalées aussi en migration dans les archipels malais.

DICRURIDÉS.

Chibia hottentota amboinensis (Gray) : ♂, 2 ♀♀ ad., Amboine, 19 au 22 novembre.

Ploceidés.

Lonchura mol. molucca (L.): ♀ juv., Amboine, 17 novembre.

Espèce commune dans les savanes graminéennes, parmi lesquelles elle se déplace par petites bandes.

Eulabetidés.

Aplonis metallicus (Temm.) : 2 ♂♂, une ♀ ad., une ♀ juv. (en plumage strié), Amboine, 15 au 22 novembrc.

Cet Oiseau, très abondant aux Moluques et dans toute la région papoue et sans doute volontiers frugivore comme tant d'autres Étourneaux, affectionnait tout particulièrement, à Amboine, les plantations de Muscadiers.